

ARMAND

# CUVILLIER

---

## VOCABULAIRE PHILOSOPHIQUE

---



*biblio*  
essais

656140.

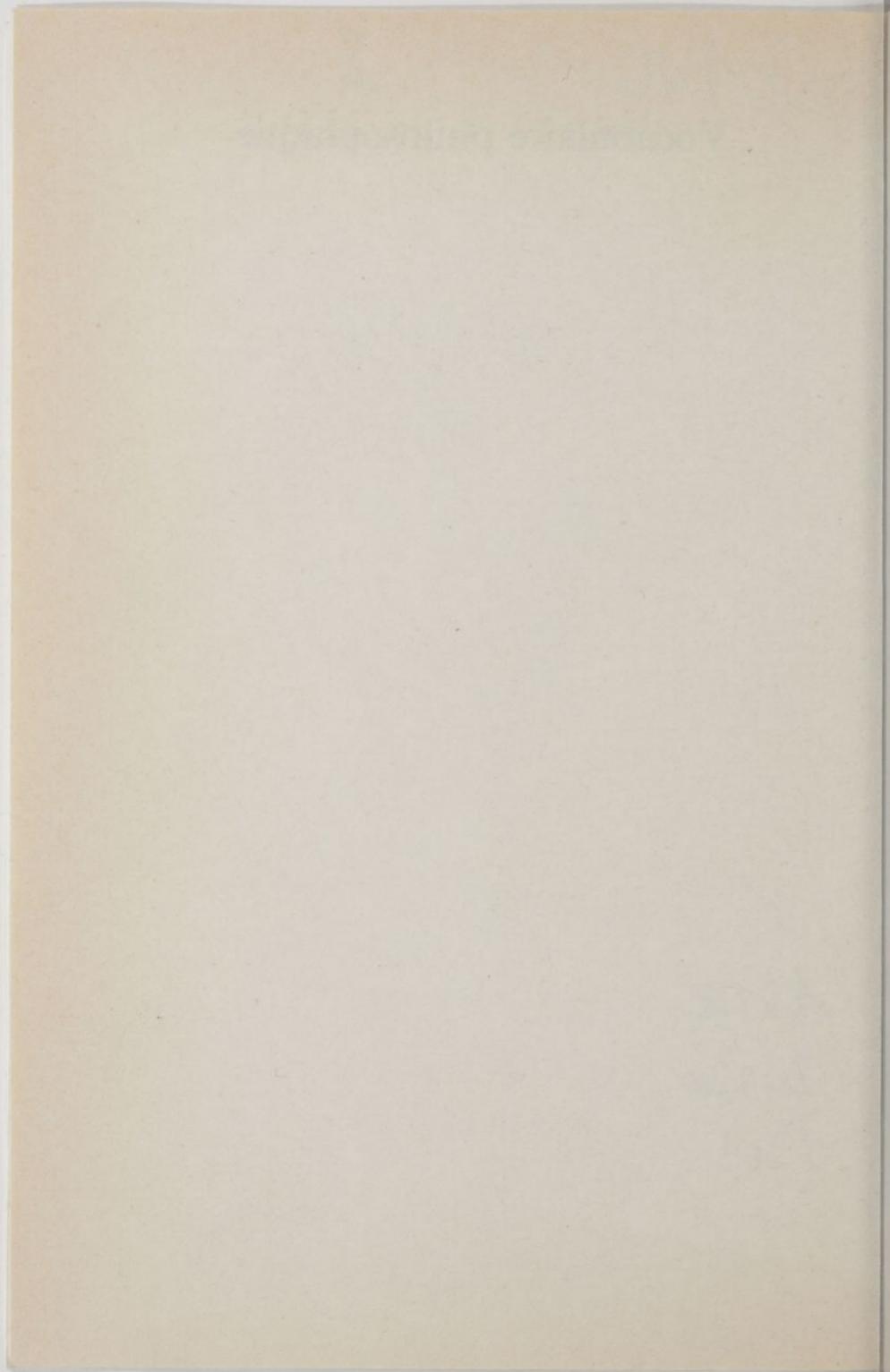
1

Vocabulaire philosophique

1607

24820

(96)



ARMAND CUVILLIER

Vocabulaire  
philosophique

ARMAND COLIN

1244

DL-10111988-27165

*Dans Le Livre de Poche :*

COURS DE PHILOSOPHIE, *tomes 1 et 2.*

© Librairie Armand Colin, 1956.



## AVANT-PROPOS

*Parmi les difficultés qui attendent le débutant au seuil des études philosophiques, celles qui viennent du langage ne sont pas les moindres.*

*De tout temps, les philosophes ont eu leur langue spéciale, et l'on trouvera par exemple dans cet ouvrage l'indication du sens scolastique de certains termes qui ne sont plus aujourd'hui d'usage très courant, encore que certains d'entre eux (par exemple quand on parle de quelque chose qui n'existe qu'« en puissance ») persistent — et d'ailleurs fort utilement — dans notre langage actuel. On a souvent contesté à la philosophie le droit d'user de ce langage spécial et l'on a écrit des livres entiers pour démontrer qu'elle devait parler « comme tout le monde ». Nous n'hésitons pas à dire qu'il y a là, selon nous, une erreur, et une erreur très grave : car elle implique une complète méconnaissance de la tâche propre de la pensée philosophique. A notre sens, la philosophie est essentiellement un effort pour se libérer des confusions verbales et pour atteindre à la pensée claire, c'est-à-dire à la probité intellectuelle : car la pensée confuse est une pensée qui ne croit pas à sa propre valeur, et qui, par suite, ne fait pas l'effort nécessaire pour se clarifier. Qu'on veuille bien se reporter à quelques articles de ce petit Vocabulaire tels que les articles cœur, croyance, esprit, idée, liberté, sentiment, et même — qu'on nous pardonne ! — exister, et l'on constatera la multitude de sens différents, parfois opposés, qu'un même mot peut véhiculer avec lui. Le « sens*

*commun* » ne se soucie guère de distinctions rigoureuses et le langage courant ne fait que refléter cette confusion de pensée. Il reste donc vrai que la philosophie, autant et plus que toute autre discipline intellectuelle, a besoin d'un langage technique.

Encore ne faut-il point en abuser. Certains auteurs contemporains semblent se complaire à entourer leur pensée de barbelés terminologiques qui en défendent l'accès aux profanes. Déjà, lorsque les logiciens nous parlent de « discours apophantique » ou d'« induction épagogique », nous concevons fort bien qu'un débutant reste perplexe. Mais ce sont surtout la phénoménologie et l'existentialisme qui ont fait preuve, en ce domaine, d'une virtuosité qui ne fut pas toujours du meilleur aloi. Ce n'est pas, en tout cas, sans une sérieuse initiation préalable, qu'on peut arriver à se débrouiller parmi les contenus hylétiques, les modalités doxiques, la noèse et le noème, l'existentiel et l'existential, l'ontique et l'ontologique, etc.

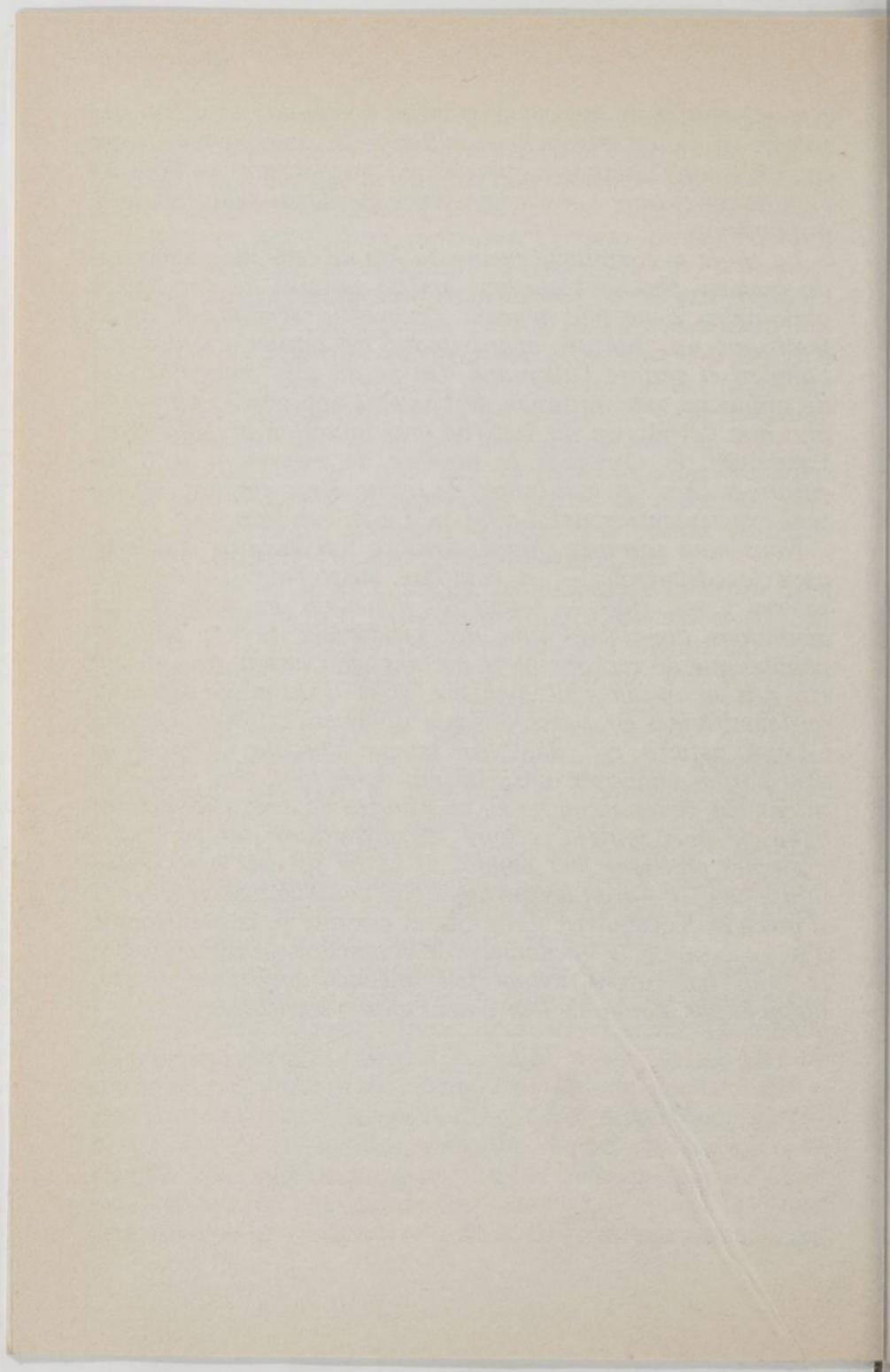
Il est pourtant, dans le langage philosophique contemporain, un autre obstacle plus grave encore, parce que moins évident. Comme le remarquait récemment M. Léon Bérard dans son livre *Science et humanisme*, publié en commun avec le professeur Pasteur Vallery-Radot, l'usage s'est établi d'employer « quantité de mots tirés de notre vieux vocabulaire, mais pris dans un sens nouveau et mystérieux : présence, témoignage, engagement, structures », à tel point qu'« on s'applique, pourrait-on croire, à ne plus appeler les choses par leur nom ». Même les mots techniques du langage philosophique traditionnel sont aujourd'hui galvaudés en des significations presque directement contraires à celles qu'on leur donnait jusqu'ici (voir par exemple les articles *Profond* et *Transcendant*).

Les philosophes eux-mêmes, ceux du moins qui demeurent fidèles aux exigences de la pensée claire, en même temps qu'au génie de cet « idiome réputé pour sa loyauté, sa probité vigoureuse » qu'est la langue française, n'ont pas manqué de dénoncer ces équivoques. Dans l'un de ses derniers livres, *Héritage de mots, héritage d'idées*, Léon Brunschvicg parlait de ce mot de dialectique que l'on charge aujourd'hui « de significations suffisamment obscures et diverses pour qu'y soit sous-entendu le pouvoir de tout contredire comme de tout concilier » et il signalait ce « désir de total égarement » qui

*pousse certains de nos contemporains à brouiller la valeur des termes en jouant avec « la scintillation de leurs sens ». Notre maître André Lalande a protesté lui aussi contre ce goût de l'équivoque et cette « obscurité verbale qui donne l'illusion de la profondeur ».*

*La chose se complique encore du fait de cette défrancisation du langage philosophique qui amène certains de nos jeunes philosophes à ne plus pouvoir s'exprimer, semble-t-il, qu'en farcissant un français approximatif de termes calqués sur l'anglais et surtout l'allemand. On ne dit plus recherche : on dit approche (par imitation de l'anglais approach) ; on ne dit plus état de fait, on dit facticité (par imitation de l'allemand Faktizität), et j'imagine le nombre de contresens qu'a dû entraîner chez les non-initiés ce terme ainsi employé en un sens exactement opposé à celui qu'il a en bon français !*

*Nous nous sommes efforcé, dans ce Vocabulaire, d'aplanir pour les débutants — et peut-être aussi pour d'autres qui veulent y voir clair — toutes ces difficultés, en donnant des définitions abordables tant des principaux termes philosophiques que de certains mots du langage courant qui peuvent être pris en un sens philosophique. Nous avons même introduit quelques termes étrangers, tels que aufheben, Erlebnis, Dasein, Gestalt, pattern, etc., dans leur langue d'origine, parce qu'ils sont parfois employés ainsi, ce qui, après tout, vaut peut-être mieux que de les accoutrer en un français douteux. Nous avons enfin, le plus souvent, éclairé ces définitions par de courts exemples précisant leur emploi. Il va de soi que nous avons utilisé pour ce travail les ouvrages plus considérables tels que le si précieux Vocabulaire technique et critique de la philosophie d'A. LALANDE et le Vocabulaire de la psychologie d'H. PIÉRON, et nous leur avons même fait quelques emprunts directs, indiqués par le nom de leur auteur entre parenthèses.*



# Signes et abréviations

## EN TÊTE DES ARTICLES

L'*étymologie* est indiquée entre [ ] :

[G. signifie : Du grec.

[All. signifie : De l'allemand.

[L. signifie : Du latin.

[Angl. signifie : De l'anglais.

## DANS LE CORPS DES ARTICLES

1. Les abréviations suivantes indiquent les disciplines au langage desquelles le mot est emprunté :

*Biol.* – Biologie.

*Car.* – Caractérologie,  
psychologie des  
caractères.

*Crit.* – Critique ou théorie de  
la connaissance.

*Éc. pol.* – Économie politique.

*Éc. soc.* – Économie sociale.

*Épist.* – Épistémologie.

*Esth.* – Esthétique.

*Ethn.* – Ethnologie.

*Hist.* – Histoire de la  
philosophie.

*Jur.* – Droit.

*Ling.* – Linguistique.

*Log.* – Logique.

*Log. form.* – Logique formelle.

*Math.* – Mathématiques.

*Méd.* – Médecine.

*Méta.* – Métaphysique,  
philosophie générale.

*Mor.* – Morale.

*Péd.* – Pédagogie.

*Phol.* – Physiologie.

*Phys.* – Sciences physiques.

*Pol.* – Politique.

*Psycho.* – Psychologie.

*Ps. an.* – Psychanalyse.

*Ps. métr.* – Psychométrie.

*Ps. path.* – Psychologie  
pathologique.

*Ps. phol.* – Psycho-  
physiologie.

*Ps. phys.* – Psychophysique.

*Soc.* – Sociologie.

*Techn.* – Technique.

*Théol.* – Théologie.

*Vulg.* – Sens vulgaire,  
courant.

2. Les chiffres en caractères gras (1, 2) distinguent les différentes acceptions du mot ;

3. Le signe \* indique les mots définis à leur ordre alphabétique et auxquels il y a lieu de se reporter pour plus complète explication ; lorsque ces mots présentent plusieurs acceptions, l'étoile est remplacée par un chiffre mis en exposant (ex. : *absolu*<sup>2</sup>) qui détermine le sens qu'il convient de choisir ;

4. Les termes contraires (Ctr.), opposés (Opp.) ou synonymes (Syn.) sont indiqués entre ( ) ;

5. Le signe ~~est~~ désigne les impropriétés, confusions, incorrections, le plus souvent commises et contre lesquelles on doit se tenir en garde ;

6. Les signes suivants indiquent certaines nuances de sens :

○ Sens abstrait	● Sens concret
□ Sens subjectif	■ Sens objectif
△ Doctrine, théorie, ou : sens normatif	▲ État de fait, ou : sens positif.
	= Équivalent à.

7. Les références aux textes sont données à l'aide des abréviations suivantes :

Bergson, *D. I.*, Données immédiates de la conscience.

Bergson, *2 Sources*, Les Deux Sources de la morale et de la religion.

Bergson, *E. C.*, L'Évolution créatrice.

Bergson, *E. S.*, L'Énergie spirituelle.

Bergson, *Mat. et Mém.*, Matière et Mémoire.

Bergson, *P. M.*, La Pensée et le mouvant.

*Bull.*, Bulletin de la Société française de Philosophie, A. Colin édit.

*C. C.*, Code civil (le chiffre est le numéro de l'article du Code).

Comte, *Cours*, Cours de philosophie positive.

Descartes, *Méd.*, Méditations métaphysiques.

Descartes, *Méth.*, Discours de la méthode.

Descartes, *Princ.*, Principes de la philosophie.

Descartes, *Reg.*, Regulæ ad directionem ingenii.

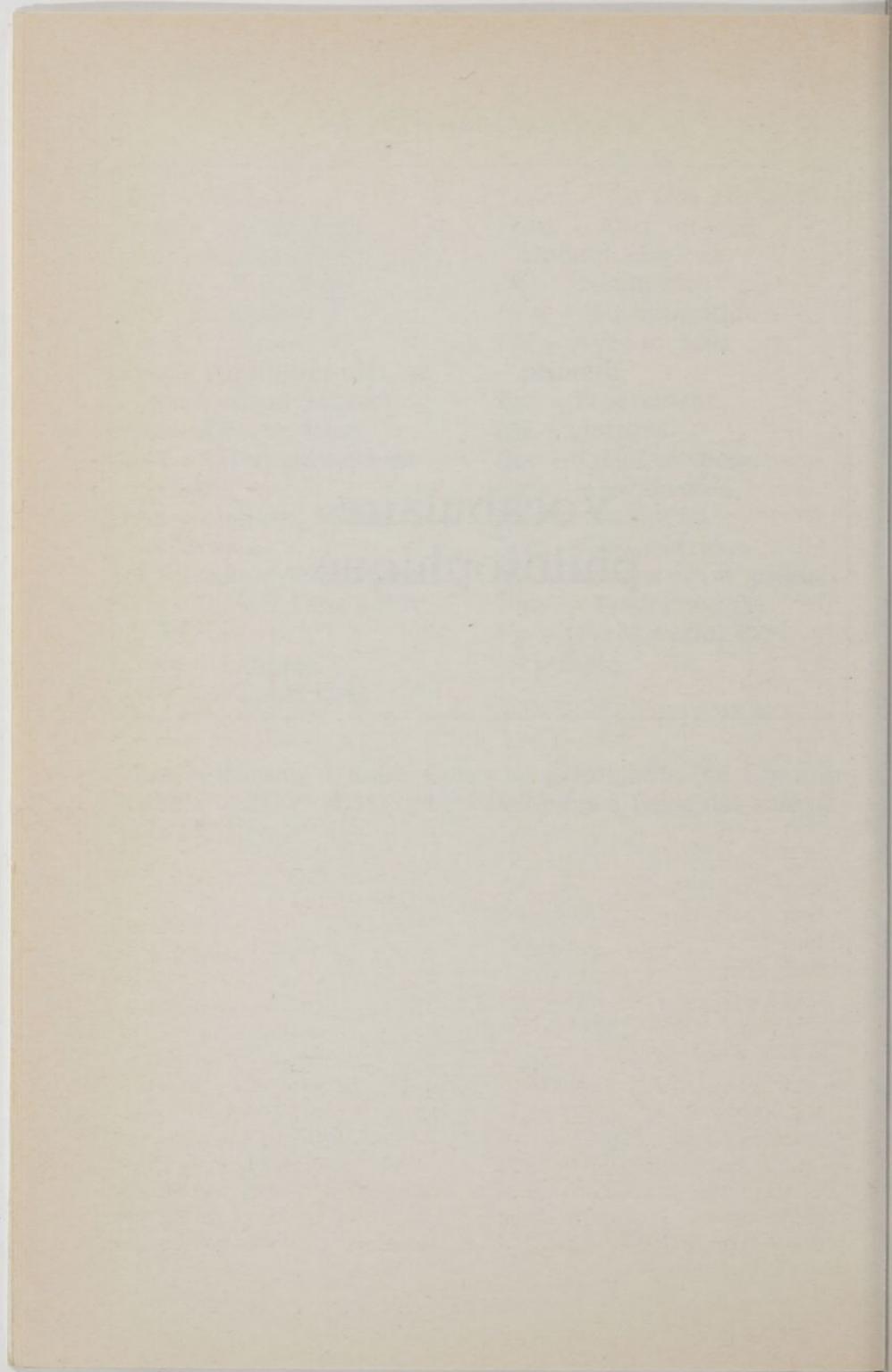
- Descartes, *Rép.*, Réponses aux Objections (Méditations).
- Kant, *Jug.*, Critique du jugement.
- Kant, *R. pr.*, Critique de la raison pratique.
- Kant, *R. pure*, Critique de la raison pure.
- Kant, *R. pure*, *Analyt.*, Analytique transcendantale.
- Kant, *R. pure*, *Esth.*, Esthétique transcendantale.
- Kant, *R. pure*, *Dial.*, Dialectique transcendantale.
- Kant, *R. pure*, *Log.*, Logique transcendantale, introduction.
- Leibniz, *Mon.*, Monadologie.
- Leibniz, *N. E.*, Nouveaux Essais.
- Leibniz, *Théod.*, Théodicée.
- Malebranche, *Écl.*, Éclaircissements à la Recherche de la vérité.
- Malebranche, *Entr.*, Entretiens sur la Métaphysique.
- Malebranche, *R. V.*, Recherche de la vérité.
- Montesquieu, *Lois*, De l'Esprit des lois.
- Pascal, « Pensées » (le chiffre indique le n° du fragment dans l'édition Brunschvicg).
- Pascal, *Prov.*, Provinciales.
- Port-Royal, Logique de Port-Royal.
- R. M. M.*, Revue de Métaphysique et de Morale, A. Colin édit.
- R. ph.*, Revue philosophique, P. U. F. édit.
- Spinoza, *Eth.*, Éthique.
- Saint Thomas, *S. th.*, Somme théologique.

## AUTRES ABRÉVIATIONS

<i>Adj.</i> - Adjectif.	<i>Latiss.</i> - Au sens très large.
<i>Anal.</i> - Par analogie.	<i>Laud.</i> - Avec un sens laudatif, élogieux.
<i>Auj.</i> - Aujourd'hui.	<i>Not.</i> - Notamment.
<i>Autref.</i> - Autrefois.	<i>Opp.</i> - Par opposition à.
<i>Cf.</i> - Se reporter à.	<i>Péj.</i> - Avec un sens péjoratif.
<i>Ctr.</i> - Contraire.	<i>Ppt.</i> - Proprement.
<i>Dist.</i> - Distinguer (de), ne pas confondre (avec).	<i>Qq.</i> - Quelque.
<i>Ext.</i> - Par extension.	<i>Qqc.</i> - Quelque chose.
<i>Gén.</i> - Généralement, en général.	<i>Qqfs.</i> - Quelquefois.
<i>Ibid.</i> - [ <i>Ibidem</i> ] Même référence.	<i>Qqn.</i> - Quelqu'un.
<i>Id.</i> - [ <i>Idem</i> ] Même auteur.	<i>Spéc.</i> - Spécialement.
<i>I. e.</i> - [ <i>Id est</i> ] C'est-à-dire.	<i>Str.</i> - Au sens étroit, précis.
<i>L.</i> - Lettre.	<i>Trad.</i> - Traduction de.
<i>Lang.</i> - Langage.	<i>Vg.</i> - [ <i>Verbi gratia</i> ] Par exemple.
<i>Lato.</i> - Au sens large.	

Les références à notre *Cours de philosophie* (Le Livre de Poche nos 4053 et 4054) ont été indiquées à l'aide des abréviations Ph. I ou II.

Vocabulaire  
philosophique



## A

**A.** - *Log. form.* Désigne les propositions universelles\* affirmatives : « Tous les hommes sont mortels » est une « proposition en A ».

**Abaque** [L. *abacus*, boulier-compteur]. - *Math.* **1.** *Autref.*, instrument à compter. - **2.** *Auj.*, tableau de courbes permettant la détermination de certaines grandeurs par le recouplement des tracés (cf. Ph. I, p. 446).  
☞ Ce mot est du masculin.

**Abduction** - *Log. form.* Syllogisme dont la mineure n'est que probable.

**Aberration.** - *Psycho.* **1.** Se dit de toute activité détournée de son but naturel : « Les aberrations de l'instinct ». - *Vulg.* **2.** Égarement : « Il y a des moments d'aberration dans les multitudes » (Lamartine).

**Aboulie** [G. *a* privatif et *boules-thai*, vouloir]. - *Ps. path.* Impuissance anormale de la volonté, soit par insuffisance de « l'incitation psychique » (Baruk), soit par incapacité de la pensée réfléchie de passer à

l'acte : « Le mot *aboulie* ne désigne pas la suppression d'une action quelconque : il désigne exactement la suppression de l'action *réfléchie* » (Janet).

**Abréaction.** - *Ps. an.* Décharge émotionnelle permettant au sujet de se libérer d'un choc ancien qui n'avait pu aboutir à une réaction satisfaisante. Cf. *Catharsis*.

**Absolu** [L. *ab, solutum*, séparé de]. - *Crit. et Méta.* (Ctr. : *relatif\**).

**1.** Qui a en soi-même sa raison d'être ; qui, par suite, n'a besoin, ni pour être conçu, ni pour exister, d'aucune autre chose ; qui est en\* soi et par\* soi : « Dieu est l'Être absolu ».

- *Spéc.*, qui a en soi sa raison d'être « en tant que parfait, achevé, total » (Hamilton). *Chez Schelling* : « l'Absolu » est l'Être universel en qui matière<sup>2</sup> et forme<sup>2</sup>, sujet<sup>4</sup> et objet<sup>5</sup>, pensée et nature sont identiques. -

**2.** Qui est indépendant de tout point de repère conventionnel : « Mouvement absolu ». *Espace absolu* : indépendant des objets qui le remplissent. *Temps absolu* : indépendant des phénomènes qui s'y passent. -

3. (Syn. : *a priori*\*). Indépendant de l'expérience : « Des vérités absolues, c'est-à-dire indépendantes de la réalité » (Cl. Bernard). – *Vulg.* 4. Qui ne comporte aucune limite, aucune restriction ni réserve : « Pouvoir absolu », « Nécessité absolue ».

– *Math.* 5. La *valeur absolue* d'un nombre algébrique est la valeur arithmétique de ce nombre considéré indépendamment de son signe.

**Abstraction.** – *Psycho.* 1. ○ Opération intellectuelle qui consiste à abstraire\*. – 2. ● Produit de cette opération : « Un point géométrique est une abstraction de l'esprit » (Voltaire).

**Abstraire** [L. *abs. trahere*, retirer de]. – *Psycho.* Isoler, pour le considérer à part, un élément d'une représentation\* qui n'est pas donné séparément dans la réalité : « Abstraire, c'est intellectualiser ou spiritualiser les données sensibles en les dématérialisant, en laissant tomber les particularités individuelles » (A. Marc).

**Abstrait.** – *Psycho* et *Log.* 1. (Ctr. : *concret*). Qui constitue une abstraction<sup>2</sup>. Une idée est « plus ou moins abstraite » qu'une autre, selon que sa compréhension<sup>2</sup> est plus ou moins restreinte que celle de cette autre. ⚡ Ne pas dire qu'un phénomène psychique est « abstrait » sous prétexte qu'il n'est pas perceptible par les sens (voir *Concret\**). – *Épist.* 2. *Sciences abstraites*. Expression équi-

voque qui désigne : a) soit, dans le lang. courant, les Mathématiques, la Physique mathématique, qqfs. même la Logique et la Métaphysique ; – b) soit, chez Aug. Comte, les sciences qui ont pour objet « la découverte des lois qui régissent les diverses classes de phénomènes », opp. aux *sciences concrètes* qui appliquent ces lois « à l'histoire effective des différents êtres existants » : en ce sens, même la Physiologie et la Sociologie sont abstraites ; – c) soit, chez Spencer, celles qui traitent « des formes sous lesquelles les phénomènes nous apparaissent » (Logique et Mathématiques), opp. aux *sciences abstraites-concrètes* qui étudient « les phénomènes eux-mêmes dans leurs éléments » (mécanique, physique, chimie), et aux *sciences concrètes* qui traitent des phénomènes « considérés dans leur ensemble » (astronomie, géologie, biologie, psychologie, sociologie).

– *Esth.* 3. *Art abstrait* (Ctr. : *figuratif*) : celui qui vise à produire l'effet esthétique par la seule combinaison des formes ou des couleurs sans chercher à reproduire la réalité sensible.

**Absurde.** – *Log.* 1. Contradictoire<sup>3</sup>. ⚡ *Dist.* faux : le faux peut ne pas être absurde. – 2. *Démonstration par l'absurde* : celle qui démontre une proposition en prouvant que sa contradictoire<sup>1</sup> est absurde ou

(vg. en Math.) contradictoire<sup>1</sup> avec l'hypothèse<sup>2</sup>. – 3. *Réduction à l'absurde* : opération qui consiste à tirer d'une proposition une conséquence absurde, ce qui montre la fausseté de cette proposition.

– *Méta*. 4. Dans le lang. philosophique contemporain, le sens de ce terme a été étendu par les existentialistes jusqu'à désigner, soit la pure *facticité*<sup>2</sup> ou l'*étrangeté* de l'univers (Kierkegaard, Heidegger, Camus), soit le *non-sens* (Sartre), la condamnation à l'*échec* (Jaspers) ou le *mystère*<sup>3</sup> (G. Marcel) de l'existence humaine : « Cette épaisseur et cette étrangeté du monde, c'est l'absurde » (Camus).

**Académie.** – *Hist.* École philosophique de Platon. – *Nouvelle Académie* : école probabiliste\* d'Arcésilas, Carnéade, etc. D'où, qqfs, au XVII<sup>e</sup> siècle : « les Académiciens » = les sceptiques.

**Acceptation.** – *Ps. an.* Attitude qui consiste à résoudre par une intégration<sup>2</sup> psychique, *not.* par la socialisation de sa personnalité, un conflit opposant le sujet<sup>5</sup> à une situation donnée.

**Accident.** – *Méta*. 1. (Opp. : *essence*\*). Ce qui peut être modifié ou supprimé sans que la chose elle-même change de nature ou disparaisse : « Le poids, la couleur et tous accidents sensibles » (Montaigne) ; « Les déterminations d'une substance qui ne sont rien d'autre que de ses manières particulières d'exister, s'appellent *accidents* » (Kant, *R.*

*pure*, *Analyt.*, II, 2, 3, 1<sup>re</sup> analogie de l'expérience). Cf. *Forme*<sup>1b</sup>.

– *Log. form.* 2. *Conversion par accident* : conversion\* de l'universelle affirmative en particulière affirmative. – 3. *Sophisme de l'accident* : celui qui consiste à prendre un accident<sup>1</sup> pour une qualité essentielle (vg. définir la matière<sup>4</sup> par l'état solide).

**Accommodation.** – *Soc.* Processus social conduisant à la cessation des conflits entre individus ou entre groupes.

**Accoutumance.** – *Biol.* Modification contractée par un être vivant sous l'influence d'un agent extérieur et qui fait que celui-ci ne l'affecte plus comme au début.

**Acculturation.** – *Soc.* Terme employé par les sociologues américains pour désigner les changements qui s'effectuent dans la civilisation d'un groupe mis en contact avec un autre, surtout si ce dernier est de civilisation supérieure.

**Achromatopsie** [G. *a* privatif ; *chrôma*, couleur ; *opsis*, vision]. – *Ps. phol.* Anomalie de la vision dans laquelle le sujet ne perçoit pas les couleurs.

**Acmè** [mot grec]. – Point culminant (de la vie, d'un désir, etc.).

**Acquis.** – *Biol.* 1. (Ctr. : *congénital*\*, *inné*\*). *Caractères acquis* : ceux qui apparaissent chez l'être vivant au cours de son existence (*opp.* à ceux qu'il a en naissant).

- *Psycho.* 2. (Ctr. : *immédiat*<sup>2</sup>, *inné*\*). Qui est le fruit de l'expérience<sup>2</sup> ou d'un travail mental.

**Acroamatique** [G. *acroasthai*, entendre]. - *Hist.* S'est dit d'abord des écrits d'Aristote réservés à ses disciples. D'où *ext.* : ésotérique\*.

**Acte.** - *Vulg.* 1. Tout exercice d'un pouvoir matériel ou spirituel : « Un acte d'attention » ; « Un acte moral ». Cf. *manqué*\*.

- *Méta.* 2. (Ctr. : *puissance*<sup>2</sup>). Chez *Aristote* : l'être pleinement réalisé (*opp.* à l'être en voie de devenir) : *vg.* la plante est l'*acte* de la graine. *Acte pur* : Dieu, parce qu'il est soustrait au devenir (voir *Forme*<sup>1</sup>). - 3. Chez *Lavelle* : l'être lui-même considéré dans l'unité de son action : « L'acte n'est point une opération qui s'ajoute à l'être, mais son essence même. »

**Action.** - *Vulg.* 1. ○ *Activité*<sup>1</sup>, exercice d'un pouvoir quelconque : « L'action de la volonté ». - 2. ● Ensemble de gestes coordonnés en vue d'une fin : « Une bonne action ».

- *Mor.* et *Méta.* 3. (Ctr. : *spéculation*, *théorie*. Syn. *pratique*<sup>3</sup>). Ensemble de tous nos actes et principalement de nos actes volontaires ; conduite humaine. - 4. Chez *Maurice Blondel* : « L'action est la synthèse du vouloir, du connaître et de l'être. » Cf. Le Roy (*R. M. M.*, 1901) : « Il faut séparer plusieurs sens du mot *action*. Il y a l'*action pratique*<sup>1</sup>, l'*action*

*discursive* et l'*action profonde*. La première engendre le sens commun ; la seconde règle la science ; c'est la troisième qui doit servir de critère en philosophie. »

- *Math.* 5. En Mécanique : produit de l'énergie par le temps. *Principe de moindre action* : principe selon lequel l'*action*<sup>5</sup> est toujours minimum. - Cf. *Quantum*\* et *Réaction*<sup>1</sup>.

**Activisme.** - *Crit.* Δ Doctrine qui, sans accepter les conclusions du pragmatisme\*, fait de la vérité « une affaire de vie et d'action plutôt que de pur intellect » (*Eucken*).

**Activité.** - *Vulg.* 1. Tout exercice d'une force, d'un pouvoir quelconque : « L'activité sociale ».

- *Psycho.* 2. *Str.* (*Opp.* : *affectivité*<sup>2</sup> et *connaissance*<sup>1</sup>). Ensemble des phénomènes psychiques tendant à l'*action*<sup>2</sup>, tels que tendance, instinct, habitude, désir, volonté. - 3. *Lato.* (Ctr. : *passivité*). Aspect très général de la vie psychique qui se révèle aussi bien dans les faits d'*affectivité* et de *connaissance* que dans les précédents : « Je suis actif quand je juge » (*Rousseau*).

**Actualiser.** - Faire passer de la *puissance*<sup>2</sup> à l'*acte*<sup>2</sup>.

**Actualisme.** - *Hist.* Δ Doctrine (*not.* de G. Gentile) selon laquelle toute réalité est immanente à l'*acte* créateur et libre de l'*Esprit* ; d'où résulte que l'homme doit se dégager de l'individua-

lité pour s'intégrer au « Moi » absolu.

**Actuel.** - *Vulg.* 1. (Opp. : *passé* ou *futur*). Présent : « L'époque actuelle » ; « La pensée religieuse ne s'exerce que dans l'actuel » (G. Marcel).

- *Méta.* 2. (Syn. : *formel*<sup>1</sup>. Ctr. : *potentiel*, *virtuel*). Qui est *en acte*<sup>2</sup>, pleinement réalisé : « Tout ce qui est actuel, peut être conçu comme possible » (Leibniz).

- *Phys.* 3. Cf. *Énergie*<sup>\*</sup>.

- *Théol.* 4. *Grâce actuelle* : celle que Dieu accorde comme secours momentané (opp. *grâce habituelle* ou *sanctifiante* : celle qui réside dans l'âme de façon permanente).

**Acuité sensorielle.** - *Ps. phol.* Finesse, pouvoir de discrimination<sup>\*</sup> des sens : « L'acuité tactile ».

**Adaptation.** - *Phol.* 1. Ensemble des mouvements par lesquels un organe se prête à sa fonction.

- *Biol.* 2. Ensemble des modifications que subit ou effectue un être vivant pour se mettre en harmonie avec ses conditions d'existence.

- *Soc.* 3. Équilibre de l'*accommodation*<sup>\*</sup> et de l'*assimilation*<sup>\*</sup> (Piaget).

**Adéquat.** - *Ps. phol.* 1. *Excitant adéquat* d'un organe : celui qui agit normalement sur cet organe (vg. pour la vue, la lumière).

- *Crit.* 2. Qui correspond parfaitement à son objet. - 3. *Chez*

*Spinoza*, « idée adéquate » : celle qui, considérée en elle-même, a toutes les propriétés intrinsèques de l'idée vraie (*Éth.*, II, déf. 4).

**Adéquation.** - Correspondance exacte. Les Scolastiques<sup>\*</sup> définissaient la vérité « l'adéquation de l'objet et de l'entendement ».

**Adjectif.** - *Méta.* *Chez F. H. Bradley* : caractère du *what* (prédictat) qui vient « s'ajouter » au *that* (sujet concret). - Voir Ph. I, p. 168.

**Adventices (Idées).** - *Hist.* *Chez Descartes* : représentations<sup>1</sup> qui nous arrivent par les sens : « Entre mes idées<sup>4</sup>, les unes me semblent être nées avec moi ; les autres, être étrangères et venir du dehors ; et les autres, être faites et inventées par moi-même » (*Méd.*, III) ; les premières sont les *idées innées* ; les secondes, les *idées adventices* ; les troisièmes, les *idées factices*.

**Affect.** - *Psycho.* État affectif<sup>\*</sup> élémentaire.

**Affectif.** - *Psycho.* Les « phénomènes affectifs » sont les phénomènes de la sensibilité<sup>3</sup>, considérés simplement en tant qu'ils affectent notre moi d'une certaine manière (vg. agréable, désagréable, plaisir, douleur, sentiments, émotions, etc.) : « Beaucoup de sensations représentatives ont un caractère affectif » (Bergson, *D. I.*).

**Affection.** - *Méta.* 1. *Autref.* (not. chez Spinoza), Manière d'être,

modification d'un être considéré comme passif : « Les affections de la haine, de la colère, de l'envie, etc., considérées en soi, résultent de la même nécessité de la nature que les autres choses singulières » (*Eth.*, III).

– *Psycho.* 2. (Vulg.) Sentiment tendre : « Avoir de l'affection pour qqn ». – 3. État affectif. – 4. Chez Maine de Biran : « affection simple » (syn. : *affectivité pure*), état « purement sensitif » auquel l'homme se trouve réduit quand il n'a pas encore ou qu'il n'a plus aucune conscience de sa personnalité.

**Affectivité.** – *Psycho.* 1. Ensemble des phénomènes affectifs\*. – 2. Fonction psychique correspondant aux phénomènes affectifs\*. – 3. *Affectivité pure* : cf. *Affection*<sup>4</sup>.

**Afférent.** – Voir *Centre*\*.

**Affirmation.** – *Log.* (Ctr. : *néga-tion*). 1. ○ Acte d'affirmer\*. – 2. ● Produit de cet acte ; proposition affirmative : « Une affirmation ». ⇔ *Dist.* assertion\*, et cf. *Assertorique*\* et *Catégorique*\*.

**Affirmer.** – *Psycho.* et *Log.* Poser un rapport ou une existence comme vrais : « Une proposition est rarement affirmée avant d'avoir été niée » (Piaget).

**A fortiori.** – *Log.* A plus forte raison. *Raisonner a fortiori*, c'est raisonner du plus au moins, de l'universel au particulier, du général au spécial : vg. « Si la

médiance est condamnable, la calomnie, qui est une médiance doublée d'un mensonge, l'est aussi ».

**Agapè** [mot grec]. – L'amour-charité<sup>1</sup> (opp. *Érôs*<sup>2</sup>).

**Agent.** – *Phys.* 1. Force considérée comme une forme spéciale de l'énergie : « Les agents physiques », la lumière, la vapeur, l'électricité, la chaleur, etc.

– *Mor.* 2. *Agent moral* : l'être raisonnable en tant qu'il est soumis à la loi morale.

– *Psycho.* 3. Voir *Intellect*<sup>2</sup>.

– *Méta.* 4. Tout être en tant qu'il exerce une action<sup>1</sup> : « Bien que l'agent et le patient soient souvent fort différents... » (Descartes).

**Agnosie** [G. *a* priv. et *gnôsis*, connaissance]. – *Ps. path.* Amnésie perceptive consistant dans l'« incapacité de reconnaître les objets ou les symboles usuels » (Lalande). Elle peut être visuelle (cécité psychique), auditive (surdité psychique) ou tactile. ⇔ *Dist.* apraxie\*.

**Agnosticisme** [G. *agnôstos*, inconnaisable]. – *Crit.* Δ Doctrine selon laquelle le fond des choses est inconnaisable pour l'esprit humain. ⇔ *Dist.* scepticisme\*, et cf. *Relativisme*\* et *Subjectivisme*\*.

**Agoraphobie** [G. *agora*, place publique, et *phobos*, peur]. – *Ps. path.* Peur malade des grands espaces.

**Agraphie** [G. *a* priv. et *graphein*, écrire]. – *Ps. path.* Apraxie\*

consistant dans la perte des mouvements de l'écriture, indépendamment de toute paralysie.

**Agréable.** – Voir *Plaisir\**.

**Agressivité.** – *Ps. an.* Tendance à l'attaque et à la destruction qui est, selon Freud, une des pulsions\* fondamentales de l'homme.

**Airain (Loi d').** – *Éc. pol.* Loi (ainsi nommée par Lassalle, 1864) selon laquelle le salaire du travailleur se réduit fatalement à ce qui lui est nécessaire pour vivre.

**Aleph.** – *Math.* Nom de la première lettre de l'alphabet hébraïque (א) qui, dans la Théorie des ensembles\*, symbolise le nombre transfini\*: « Le nombre des opérations à faire est infini, il est même plus grand que aleph-zéro » (H. Poincaré). – Voir Ph. I, p. 404.

**Alexie.** – Voir *Cécité\**.

**Algèbre.** – *Épist.* Science du nombre considéré sous sa forme la plus générale, indépendamment de ses valeurs particulières, et où l'on étudie surtout les relations<sup>2</sup> entre ces valeurs.

**Algiques (Sensations)** [*G. algos*, douleur]. – *Psycho.* Les sensations de douleur<sup>2</sup>, considérées comme spécifiques<sup>2</sup> (cf. Ph. II, p. 42).

**Algophilie** [*G. algos*, et *philia*, amour]. – *Ps. path.* Recherche (*gén. pathologique*) de la douleur<sup>2</sup>.

**Algorithme** [de Al Korismi, mathématicien arabe du IX<sup>e</sup> siècle].

– *Épist.* Système de symboles\* permettant d'effectuer des opérations: vg. le langage algébrique.

**Aliénation** [*L. alienus*, étranger].

– *Ps. path.* 1. État de l'aliéné, *i. e.* de l'anormal que ses troubles psychiques rendent « étranger » à la vie sociale.

– *Méta.* 2. *Chez Hegel*: état de la conscience qui, en tant qu'opposition du sujet et de l'objet, se dépouille de son moi et en fait une chose; l'esprit devient ainsi *être pour-soi\**, puis *nature*: « La nature, l'esprit aliéné, n'est dans son propre être-là\*, que l'éternelle aliénation de sa propre subsistance » (Hegel).

– *Soc.* 3. *Chez les hégéliens*: projection de l'activité propre de l'homme en une force étrangère à lui, sous forme soit de représentations religieuses (Feuerbach), soit d'une puissance économique échappant à son contrôle, mais qui est le résultat de son travail (K. Marx).

**Altérité.** – Caractère de ce qui est *autre\** aux sens 1 ou 2: « Quoi! l'âme ne connaît pas elle-même sa distinction [d'avec Dieu] ou, comme parle cet auteur [Ruysbroek], son *altérité?* » (Bosuet).

**Alternative.** – *Vulg.* 1. Situation dans laquelle on n'a le choix qu'entre deux partis possibles.

⚠ Il est *incorrect* de dire:

« Avoir le choix entre deux alternatives ».

- *Log.* 2. Ensemble de deux propositions dont l'une est vraie si l'autre est fausse, et inversement (schéma : « de deux choses l'une : ou A est B, ou C est D »), *spéc.* de deux propositions contradictoires<sup>1</sup> (schéma : « ou tout A est B, ou quelque A n'est pas B »). - 3. *Principe de l'alternative* : « Deux propositions contradictoires<sup>1</sup> ne peuvent être toutes deux fausses » (cf. *Contradiction\**).

**Altruisme.** - *Psycho.* et *Mor.* (Ctr. : *égoïsme*). Mot créé par A. Comte pour désigner les sentiments désintéressés qui s'opposent à l'égoïsme.

**Ambiguïté.** - *Log.* 1. ■ Équivoque\* (en parlant des termes).

- *Méta.* 2. □ *Dans le lang. existentialiste* : condition de l'être humain qui est « manque d'être », mais pour qui « il y a une manière d'être de ce manque, qui est l'existence » (S. de Beauvoir).

**Ambivalence.** - 1. Dualité de sens opposés de certains termes, *vg.* en latin, *altus* (à la fois : *profond* et *élevé*), *sacer* (sacré et *maudit*). *Par anal.*, *Ps. an.* Dualité de sens de certains symboles du rêve.

- 2. *Ps. an.* « Tendence à éprouver un phénomène psychologique à la fois sous deux aspects contraires, à affirmer et nier successivement un même fait, à exprimer en même temps

deux sentiments opposés » (Piéron.)

- 3. *Soc.* Double aspect de certaines valeurs qui reflètent à la fois la société existante (*spéc.* bourgeoise) et l'accroissement du pouvoir de l'homme : « Toutes les valeurs culturelles du monde capitaliste sont ambivalentes » (H. Lefebvre).

**Ame.** - *Méta.* 1. Principe de la vie et de la pensée [L. *anima*]. *vg.* selon Aristote, les végétaux ont une *âme nutritive*, les animaux ont de plus une *âme motrice*, l'homme seul possède une *âme pensante*. Cf. Voltaire : « Nous appelons âme ce qui anime ». - 2. Substance immatérielle qui, selon les spiritualistes\*, est le principe de la vie psychique : « Je connus de là que j'étais une substance dont toute l'essence ou la nature n'est que de penser..., en sorte que ce moi, c'est-à-dire l'âme [latin : *mens*] par laquelle je suis ce que je suis, est entièrement distincte du corps » (Descartes, *Méth.*, IV).

- *Psycho.* 3. (Syn. : *conscience*<sup>2</sup>, *esprit*<sup>6</sup>). Ensemble des faits psychiques, indépendamment de toute idée métaphysique : « Un état d'âme » ; « La psychologie est l'étude de l'âme ou de l'esprit » (Burloud). ⚡ Bien dist. tous ces sens : tandis qu'au sens 3, *âme* et *esprit* s'identifient, certains auteurs, surtout allemands, se sont plu, à la suite de Nietzsche, à opposer l'*âme* (all. : *Seele*) comme principe de

vie (sens 1) à l'esprit (all. : *Geist*), celui-ci étant dit « parasitaire » (L. Klages), extérieur au monde et à la conscience. Voir *Esprit*<sup>7</sup>. – *Soc. 4. Ame des foules, âme collective.* Ensemble des faits de psychologie sociale. *Spéc. Ps. an.* : « Dans l'humanité collective, il y avait quelque chose comme une âme collective, à la place de notre conscience individuelle qui n'émergea que graduellement au cours de l'évolution » (Jung).

– *Hist. 5. Ame du monde.* Principe gén. spirituel (matériel cependant chez les Stoïciens) qui, selon certains philosophes, joue par rapport à l'univers, comme principe de vie et d'unité, le même rôle que l'âme<sup>1</sup> par rapport au corps.

**Amnésie** [G. *a* priv. et *mnémé*, mémoire]. – *Ps. path.* Disparition totale ou partielle de la mémoire. – *Amnésies de fixation* (syn. : *de conservation*) : celles où la faculté de retenir elle-même est abolie (cf. *Continu*<sup>3</sup>). – *A. d'évocation* (syn. : *de reproduction*) : celles où le sujet conserve ses souvenirs, mais ne peut les rappeler à volonté. – *A. lacunaires* : amnésies partielles d'évocation portant sur une ou plusieurs périodes déterminées de la vie du sujet (cf. *Périodique*<sup>\*</sup> et *Rétrograde*<sup>\*</sup>). – *A. systématisées* : amnésies partielles d'évocation portant sur tous les souvenirs relatifs à un ordre d'idées déterminé. — *A. de reconnais-*

*sance* : celles qui consistent dans un trouble de la reconnaissance<sup>\*</sup>, soit des objets extérieurs (cf. *Agnosie*<sup>\*</sup>), soit des idées (cf. *Réminiscence*<sup>\*</sup>). – *A. de localisation* : celles où un souvenir récent est pris pour un souvenir ancien ou inversement.

**Amoral.** – *Mor. 1.* Qui ne comporte pas d'appréciations morales : « La science est amoral. » – **2.** En parlant d'une personne : qui manque de sens moral.

**Amoralisme.** – *Mor. 1.* Δ Doctrine qui rejette tout point de vue moral. – **2.** ▲ État de l'être amoral<sup>2</sup>.

**Amour.** – *Psycho. 1. Lato.* Mouvement de la sensibilité qui nous porte vers un être ou un objet et qui s'accompagne de la pensée de cet être ou de cet objet : « amour du prochain » (*spéc.* en parlant des sentiments de famille : « amour maternel »); « amour du vrai »; « amour de Dieu » : « Il y a deux principales espèces d'amour, un amour de bienveillance, et un amour qu'on peut appeler d'union » (Malebranche). – *Théol. Pur amour* : amour exclusif de Dieu indépendant du désir d'être heureux et du souci du salut (v. *Quiétisme*). – **2. Str.** L'inclination sexuelle. Cf. *Érôs*<sup>2</sup>.

**Amour-propre.** – *Psycho. 1. Autref.* (vg. chez Pascal, *La Rochefoucauld*), amour de soi, égoïsme.

- 2. *Auj.*, sentiment de la valeur personnelle.

**Amphibologie.** - *Log.* Équivoque\* (en parlant des propositions).

**Anagogique.** [G. *anagôgè*, action d'élever]. - *Théol.* 1. (Dans l'interprétation de l'Écriture). Qui tend des choses visibles aux invisibles. - *Épist.* 2. Chez *Leibniz*: qui procède par induction<sup>3</sup>.

**Analgésie.** - *Ps. phol.* Disparition de la sensibilité à la douleur.

**Analogie.** - *Épist.* 1. *Autref.* (not. chez les mathématiciens grecs, et aussi chez Cournot), rapport quantitatif, proportion mathématique. - 2. *Auj.*, rapport quantitatif, ressemblance: « on raisonne par analogie » quand on conclut d'une ressemblance constatée à une ressemblance non constatée.

**Analogon** [mot grec]. - *Psycho.* Représentant, substitut d'un objet. « Dans la conscience d'image, nous appréhendons un objet comme *analogon* d'un autre objet » (Sartre).

**Analyse** [G. *analuein*, résoudre]. - *Math.* 1. *Autref.*, méthode de résolution des problèmes qui consistait à supposer d'abord le problème résolu: « L'analyse des anciens » (Descartes); cf. *Analytique*<sup>1</sup>. 2. *Auj.*, l'algèbre (*spéc.* calcul des fonctions ou calcul infinitésimal).

- *Log.* 3. (Ctr.: *synthèse*<sup>1</sup>). Décomposition d'un tout en ses éléments<sup>1</sup>; réduction d'un donné

complexe à ses composants simples. ~~est~~ *Dist.* division<sup>1</sup>.

- *Ps. métr.* 4. *Analyse factorielle*: forme d'analyse consistant à isoler, dans un ensemble de variables, des facteurs\* qui permettent d'exprimer la valeur<sup>6</sup> de celles-ci par une fonction linéaire de ces facteurs.

**Analytique.** - *Math.* 1. *Méthode analytique* (Ctr.: *synthétique*<sup>1</sup>): celle qui consiste: a) dans un problème, à supposer le problème résolu et à remonter de là aux principes de la solution; b) dans un théorème, à supposer la conclusion démontrée et à remonter de là à une proposition déjà établie. - 2. *Géométrie analytique*: voir *Géométrie*<sup>2</sup>.

- *Log.* (Ctr.: *synthétique*). 3. Qui repose sur l'analyse<sup>3</sup>. - 4. *Proposition analytique*: celle où l'attribut est nécessairement<sup>1</sup> compris dans le sujet: vg. « Les corps sont étendus. »

- *Hist.* 5. Chez *Kant*: « analytique transcendantale », partie de la Logique<sup>5</sup> transcendantale<sup>2</sup> qui consiste dans « la décomposition de notre connaissance a priori dans les éléments de la connaissance pure de l'entendement », i. e. les catégories\*.

**Anamnèse** [G. *anamnèsis*, rappel]. - 1. *Psycho.* Remémoration\*. - 2. *Ps. path.* Rappel des phénomènes antérieurs à une période donnée de la maladie.

**Anaphorique.** - Qui implique un transport, spéc. un passage d'un

être du néant à l'existence plénière : « L'art est la dialectique de la promotion anaphorique. » (E. Souriau).

**Anarchie** [G. *an* priv. et *arché*, commandement]. – Soc. 1. ▲ État d'une société inorganisée ou désorganisée qui n'a pas ou n'a plus de gouvernement.

– Pol. et Éc. soc. Δ 2. Doctrine selon laquelle la société devrait rejeter tout appel à la contrainte et se passer de gouvernement.  
– 3. Doctrine (vg. de Proudhon) selon laquelle le « gouvernement des hommes » (politique) doit être remplacé par « l'administration des choses » (économique). ✎ Aux sens 2 et 3, dire plutôt : *anarchisme*.

**Anarthrie** [G. *an* priv. et *arthron*, articulation]. – Méd. Trouble purement moteur de l'articulation des mots qu'on distingue qqfs (Dr Pierre Marie) de l'aphasie\*.

**Anatomie** [G. *anatomè*, dissection]. – Épist. Étude de la structure des organes des êtres vivants. *Anatomie fine* : cf. *Histologie*\*.

**Anesthésie** [G. *an* priv. et *aisthèsis*, sensation]. – Ps. phol. Disparition totale ou partielle de la sensibilité<sup>2</sup>, spéc. de la sensibilité tactile<sup>2</sup>. ✎ Les anesthésies visuelles s'appellent *amaurose* (cécité totale), *amblyopie* (cécité partielle) ou *achromatopsie*\*; la disparition de la sensibilité<sup>3</sup> à la douleur s'appelle *analgésie*\*.

**Angélisme**. – Méta. (Péj.) Terme employé par J. Maritain pour désigner l'attitude philosophique qui fait de l'homme un « ange », i. e. un être désincarné.

**Angoisse**. – 1. *Psycho*. Malaise fait à la fois d'une crainte sans objet bien déterminé et d'une sensation physique de constriction (« cœur serré ») : « La conscience de l'angoisse est la conscience d'une ambivalence<sup>2</sup> instinctive » (J. Favez-Boutonier). Cf. *Anxiété*\*.

– 2. *Méta*. Chez les *existentialistes* : état d'inquiétude qui résulte, chez l'existant<sup>2</sup> humain, soit de sa liberté et du pressentiment de la faute possible (Kierkegaard), soit de son insécurité sous la menace du Néant (Heidegger) : « L'angoisse est la saisie réflexive de la liberté par elle-même » (Sartre).

**Anima** [mot latin]. – Ps. an. Chez Jung : image archétype<sup>2</sup> de l'âme chez l'homme, qui représente sa féminité inconsciente (vg. la Kundry de Parsifal, la Béatrice de Dante).

**Animal**. – 1. *Biol*. *Vie animale* : voir *Relation*<sup>5</sup>. – Hist. 2. *Animaux-machines* : voir *Automatisme*<sup>4</sup>. – 3. *Esprits animaux* : voir *Esprit*<sup>2</sup>.

**Animisme**. – *Psycho*. Soc. 1. Croyance selon laquelle la nature est régie par des âmes, des esprits<sup>4</sup> ou par des volontés analogues à la volonté humaine.